

# SUR LA MORPHOLOGIE DU *CYSTICERCUS RACEMOSUS* EXISTENCE D'UN REVÊTEMENT CILIÉ SUR SA PAROI

Par R.-V. TALICE et J. GURRI

Le matériel étudié a été extrait chirurgicalement de l'une des cavités ventriculaires du cerveau d'un homme adulte (1), où il était baigné par le liquide céphalo-rachidien. Cette pièce, formée de plusieurs vésicules pédiculées, a été fixée au formol à 10 %, incluse dans la paraffine, et les coupes de 8  $\mu$  ont été colorées à l'hémalum-éosine.

L'observation microscopique nous a permis de mettre en évidence un revêtement cilié continu, couvrant la superficie externe des vésicules. Un examen prolongé révèle les mêmes éléments à la surface interne, mais d'une manière discontinue, ceci dépendant, comme nous le démontrerons dans une prochaine communication, du mode particulier de croissance de la forme racémeuse de ce cysticerque.

Il s'agit de cils courts, de 3  $\mu$  de long, fins, rigides et sans structure apparente. Ils sont distribués en courbe homogène sur toute la surface vésiculaire, à la même distance les uns des autres, comme on peut le constater en coupe longitudinale et surtout en coupes tangentielles à la paroi de la vésicule où ils apparaissent comme des points bien individualisés (fig. 1, 2, pl.). Il n'y a aucune relation de ces éléments avec une structure cellulaire ; en certaines zones, où il y a un léger décollement, on les voit s'implanter sur une étroite bande sans

(1) Cas clinique du Docteur R. ARANA-INIGUEZ. Communication présentée à la Société de Chirurgie de Montevideo en octobre 1948 et publiée dans les *Archivos Uruguayos de Medicina, Cirugía y Especialidades*.

---

## EXPLICATION DE LA PLANCHE XV

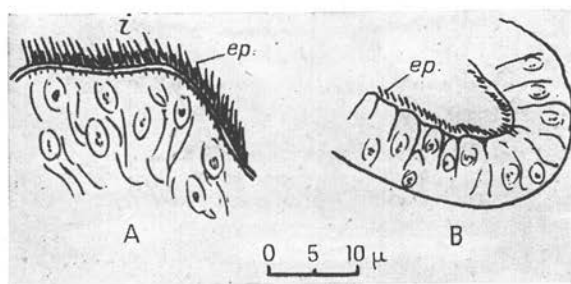
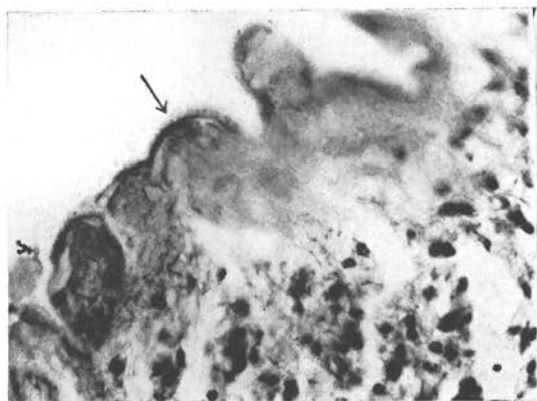
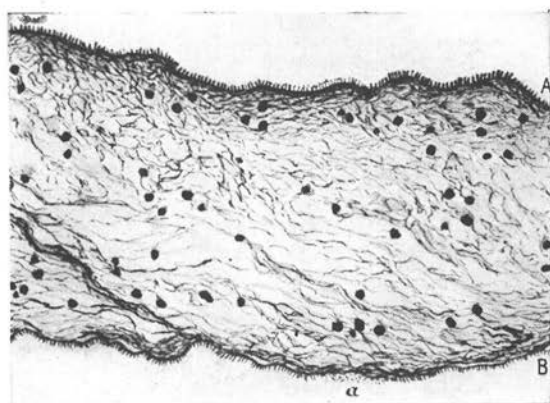
FIG. 1. — Dessin schématique d'une coupe histologique de *Cysticercus racemosus*.

- A) Revêtement cilié externe ; les cils apparaissent coupés transversalement.  
B) Revêtement cilié interne.

FIG. 2. — Microphotographie d'une coupe histologique. Revêtement cilié externe. Observer l'implantation des cils sur une bande mince, presque linéaire, laquelle, par endroit, est détachée du reste de la paroi.

FIG. 3. — Reproduction d'une figure de COUTELEN montrant l'existence de cils chez le scolex échinococcique. A, portion de l'infundibulum (*i*) ; B, portion de ventouse vus à un fort grossissement et montrant les épines (*ép*).

ANN. DE PARASITOLOGIE, T. XXIV, N<sup>os</sup> 5-6. — 1949, p. 412-413.





structure définie, laquelle, quand elle est adossée à la paroi du cysticerque, semble être une simple condensation des éléments fibrillaires sous-jacents.

Ce revêtement externe, comme nous l'avons déjà dit, présente un caractère continu et constant, alors que l'interne manque sur certaines zones, et en d'autres présente un aspect dégénéré, d'involution, avec cils flous, ceci indiquant une grande labilité.

Dans la deuxième moitié du siècle dernier, Naunyn, après observation *in vivo* dans les scolex échinococciques, a décrit des éléments ciliés qui cessaient leur activité quand débutait le processus de vésiculation. En 1900, R. Goldschmidt avait considéré la possibilité d'une transformation de ces cils en crochets. En 1927 (1), Coutelen, employant la méthode de Curtis pour la coloration du tissu conjonctif, a décrit des éléments (fig. 3, pl.) similaires, dans la partie invaginée du scolex échinococcique, qu'il a appelés « épines », faisant ressortir leur grande labilité.

Nous n'avons trouvé aucune référence bibliographique des éléments ciliés ici décrits chez le cysticerque racémeux.

L'observation de ces cils dans ce dernier et son absence chez le cysticerque commun de localisation musculaire nous donnent l'idée que leur développement peut être en rapport avec le milieu liquide céphalo-rachidien où il se trouve, ceci étant analogue à ce qui a lieu avec le scolex échinococcique.

D'autre part, le revêtement cilié est propre aux formes embryonnaires ou larvaires de beaucoup d'êtres inférieurs qui se développent en milieu liquide. Chez les cestodes, ces cils disparaîtraient à cause du parasitisme pour réapparaître, dans certains cas, quand le milieu est favorable, ce qui arrive chez le cysticerque racémeux à localisation ventriculaire et chez le scolex échinococcique.

#### RÉSUMÉ

Dans cette communication nous signalons :

1°. — L'existence d'éléments ciliaires sur la surface externe et interne du cysticerque racémeux.

2°. — La labilité de ces cils.

3°. — Leur similitude avec les éléments décrits par d'autres auteurs chez le scolex échinococcique.

(1) COUTELEN (F.). — Contribution à l'étude morphologique des scolex échinococciques. *Ann. Parasitologie*, V, 1927, 243-244.